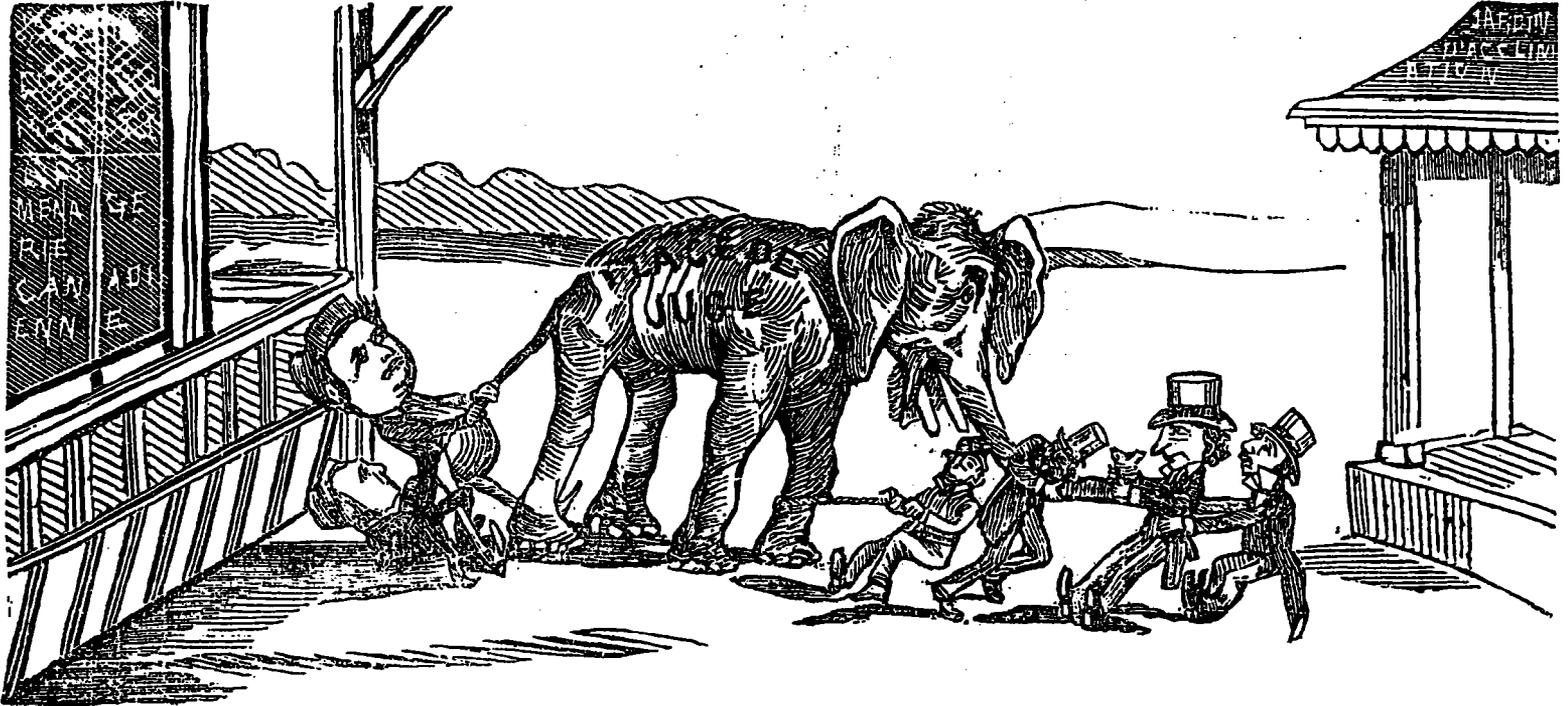




Quatrième année.

Montréal, 10 Septembre 1881.

Numéro 50



A QUI L'ELEPHANT ?

En criant une nouvelle place de juge la Législature de Québec a donné un éléphant au cabinet fédéral. Ce dernier ne sait comment disposer de l'animal. L'élément anglais voudrait l'avoir (affaire d'habitude) et l'élément français ne veut pas le lâcher parce qu'il lui appartient de droit. Ces derniers n'ont pas de chance, et le pachyderme en question ira sans doute habiter le jardin d'acclimatation. Les anglais se soucient médiocrement d'augmenter le nombre des sujets de la ménagerie canadienne.

Les Aventures — DU — BARON DE MUNCHHAUSEN

(Suite.)

Heureusement nous réussîmes à nous sauver tous, — nous étions huit hommes et deux enfants, — en nous accrochant aux arbres dont les branches, assez fortes pour nous soutenir, ne l'étaient pas assez pour supporter notre barque. Nous restâmes trois jours dans cette position, vivant exclusivement d'amandes; je n'ai pas besoin de vous dire que nous avions en abondance de quoi apaiser notre soif. Vingt trois jours après notre accident, l'eau commença à baisser avec autant de rapidité qu'elle avait monté, et le vingt-sixième jour nous pûmes mettre pied à terre. Le premier objet qui frappa nos yeux fut notre barque. Elle gisait à deux cents toises de l'endroit où elle avait coulé bas. Après avoir fait sécher au soleil

nos affaires qui en avaient grand besoin, nous prîmes dans les provisions de la barque ce qui nous était nécessaire, et nous nous remis en marche pour retrouver notre route. D'après les calculs les plus exacts, je comptai que nous avions été entraînés dans les terres à plus de cinquante milles hors de notre chemin. Au bout de sept jours nous atteignîmes le fleuve qui était rentré dans son lit, et racontâmes notre aventure à un bey. Il pourvut à tous nos besoins avec une extrême courtoisie, et mit sa propre barque à notre disposition. Six journées de voyage nous amenèrent à Alexandrie, où nous nous embarquâmes pour Constantinople. Je fus reçu avec une distinction particulièrement gracieuse par le Grand Seigneur.

CHAPITRE XI

SIXIÈME AVENTURE DE MER

Ayant terminé le récit de son voyage en Égypte, le baron se disposa à aller se coucher; cependant, pour satisfaire aux

broyantes insistances de ses amis, il consentit à leur raconter quelques traits de ses singuliers domestiques, et continua en ces termes :

Depuis mon retour d'Égypte, je faisais la pluie et le beau temps chez le Grand Seigneur. Sa Hautesse ne pouvait vivre sans moi, et me priait tous les jours à dîner et à souper chez lui. Je dois avouer, messieurs, que l'empereur des Turcs est de tous les potentats du monde celui qui fait la meilleure chère quand au manger du moins; car, pour ce qui est de la boisson, vous savez que Mahomet interdit le vin à ses fidèles. Il ne faut donc pas songer à boire un bon verre de ce liquide quand on dine chez un Turc. Mais pour ne pas se pratiquer ouvertement, la chose n'en a pas moins lieu fréquemment en secret; et, en dépit du Coran plus d'un Turc s'entend aussi bien qu'un prélat allemand à vider une bouteille. C'était le cas de Sa Hautesse.

A ces dîners auxquels assistait habituellement le surintendant général, c'est

à-dire le *multi in partem salarii* qui disait le *Benedicite* et les *Grâces* au commencement et à la fin du repas, il n'était point question de vin. Mais lorsqu'on se levait de table, un bon petit flacon attendait Sa Hautesse dans son cabinet. Un jour le Grand Seigneur me fit signe de l'y suivre. Lorsque nous nous y fûmes enfermés il tira une bouteille d'une armoire, et me dit :

— Munchhausen, je sais que vous autres chrétiens vous vous ennuiez en bon vin. Voici une bouteille de tokay, la seule que je possède, et je suis sûr que de votre vie vous n'en avez goûté de meilleur.

Sur quoi sa Hautesse remplit son verre et le mien : nous trinquâmes, et nous bûmes.

— Hein ! reprit-il, que dites-vous de celui-là ? C'est du superfin, cela !

Ce petit vin est bon, répondis-je. Mais avec la permission de Votre Hautesse, je dois lui dire que j'en ai bu de meilleur à Vienne, chez l'auguste empereur